



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mardy. Des tendreffes que Jesus a pour les pecheurs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

130 Pour le *Mardy de la XIX. semaine*
aveugles, les boiteux . . . forcez les d'entre
LUC 14.

Celuy qui mange ma chair & qui boit mon
sang, vit dans moy, & je vis dans luy. *Joan. 6.*

Je vous rendray mon épouse pour jamais.
Je vous rendray mon épouse par un effet de justice
& de jugement, de compassion & de misericorde.
Je vous épouseray dans les ombres de la foi
& vous garderay une fidelité inviolable. Vous
sçavez que c'est moy qui suis le Seigneur.
Os. 2.

Voicy l'Epoux qui vient, allez au devant de luy.
Matth. 25.

POUR LE MARDY DE LA XIX. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur les tendresses que Iesus-Christ a pour
les pecheurs.*

I. P. **J**ESUS aime les pecheurs; il se plaît à leur
compagnie; il mange volontiers avec
eux; il declare que c'est pour eux qu'il
est venu au monde; il n'a jamais maltraité
ceux qui se sont adressez à luy; il a fait
grace même à une femme adulateur qui
vouloit lapider; on luy a fait un crime
de leur être trop doux; j'aime mieux
mieux être accusé de leur être doux que
severe.

Jesus nous marque l'estime qu'il fait de

pecheurs, & les tendresses qu'il a pour eux par quatre figures excellentes. La premiere est d'un marchand, lequel ayant trouvé une perle de grand prix, vend tout ce qu'il a pour l'acheter. Cette perle est nôtre ame; le Fils de Dieu ce marchand. Qu'a-t-il donné pour l'acheter? Son bien, son sang & sa vie: & vous la donnez au demon, pour une fumée d'honneur & pour un plaisir imaginaire!

La seconde, est d'une femme qui ayant II. P.
perdu une piece d'argent, allume sa lampe, balaye sa maison, & l'ayant trouvée, invite ses amies à se réjouir avec elle. Ainsi, dit le Fils de Dieu, c'est une joye parmi les Anges de Dieu, lors qu'un seul pecheur fait penitence. Remarquez, dit saint Thomas, que le Fils de Dieu ne dit pas qu'il a acheté cette drachme qui est nôtre ame, au prix de son sang, mais qu'il l'a trouvée: car il estime tellement une ame, qu'il croit l'avoir pour rien que de l'avoir au prix de sa vie. Il n'invite pas aussi les Anges à se réjouir avec l'homme qui étoit perdu, & qu'il a retrouvé: mais avec luy-même, *comme si l'homme étoit le Dieu de Dieu même, ou que sa vie dépendît de luy, ou qu'il ne pût être heureux sans luy.* O homme, comment peux tu mépriser ton ame que Dieu estime tant, & donner pour rien ce qui luy a tant coûté?

III. P. La troisieme est, d'un Pasteur qui laisse quatre-vingt dix-neuf brebis dans le desert, pour courir après celle qui s'est perdue; & l'ayant retrouvée la met avec joye sur ses épaules, & invite tous ses amis à réjouir avec luy. Il ne la frappe point de sa houlette; il ne lâche point son chien sur elle; il ne la fait point marcher devant soy; mais la porte sur ses épaules: soit parce qu'elle étoit fatiguée, soit parce qu'il craignoit qu'elle ne s'égarât une seconde fois. Ainsi, dit le Fils de Dieu, il y a plus de joye dans le Ciel pour un seul pecheur qui fait penitence, que pour quatre-vingts dix-neuf justes qui n'en ont point de besoin.

IV. P. La quatrieme est de l'Enfant prodigue lequel retournant consumé de miseres & de débauches, son Pere va au devant de luy, le baise, l'embrasse, le fait vêtir d'une nouvelle robe, luy met un anneau au doigt, & luy fait donner des souliers. Puis il le traite magnifiquement avec toutes les marques de réjouissance, sans luy reprocher son crime & sa desobéissance, & sans luy donner le temps de se faire le petit compliment qu'il avoit préparé. Voilà comme Jesus reçoit un pecheur qui retourne à luy par la penitence. Il prévient par ses graces & par ses inspirations; il luy donne le baiser de paix

il oublie le passé ; il le rétablit en son amitié ; il remplit son cœur de consolations , & ordonne à tous ses Anges de prendre part à sa joye.

O mon Dieu , mon Sauveur , que vous êtes doux ! que vous êtes charitable ! que vous êtes tendre & misericordieux envers les pecheurs ! je craignois , comme Adam , après mon peché de paroître devant vous , je me cachois dans les forests les plus sombres & les plus épaisses : mais à present que je connois vôtre bonté , je retourneray à vous avec confiance . & je ne m'abandonneray jamais au desespoir. Je suis une pauvre breby égarée : ô mon cher Pasteur , cherchez-moy & sauvez-moy ; je suis un enfant prodigue qui ay consumé tous les biens de nature & de grace que j'avois reçu de vous. J'ay peché , mon Dieu & mon Pere , devant vous. Je ne merite plus de porter le nom de vôtre enfant : c'est trop de grace pour moy , que vous me mettiez au nombre de vos esclaves. Faites-moy misericorde , ô Dieu de bonté , car je suis resolu de faire penitence , & de donner autant de joye aux Anges par ma conversion , que je leur ay causé de douleur par le dérèglement de ma vie.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Et vous, Israël mon serviteur, vous Jacob que j'ay élu. Je vous ay attiré à moy des extrémités de la terre. Je vous ay appelé d'un pais éloigné, & je vous ay dit : vous êtes mon serviteur, & vous ay choisi pour moy, & ie ne vous ay point reietté. *Is. 41.*

Ne craignez point, parce que ie suis avec vous. Ne vous tournez point du côté des Idoles, parce que ie suis vôtre Dieu. Je vous ay fortifié, & vous ay secouru, & le iuste que ie vous ay donné, vous a pris par sa main droite. *Ibidem.*

Je suis tout à vous, Seigneur, sauvez-moy. *Pf. 118.*

Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. *Rom. 14.*

Vous n'êtes point à vous-mêmes, car vous êtes achetez un grand prix. *1. Cor. 6.*

O mon Dieu, ie suis vôtre serviteur : ie suis vôtre serviteur, & le fils de vôtre serviteur. *Pf. 118.*

Vous craindrez le Seigneur vôtre Dieu, & vous ne servirez que luy seul. *Deut 6.*

Parce que tu n'as pas servi ton Seigneur ton Dieu avec ioye après qu'il t'a comblé de biens, tu serviras ton ennemi dans la faim, la soif, la nudité & l'indigence ; il te mettra un joug de fer sur les épaules iusqu'à ce qu'il t'ait écrasé. *Deut. 28.*

